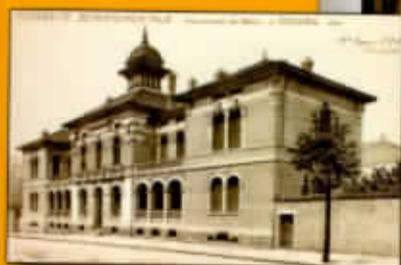


Les Nouvelles Annales de l'Ain



Jean-François Genevois
Cédric Mottier
Jean de Chalon
M.-C. Vandembeusche
Georgette Chevallier
Jean-Paul La Batie
Yann Cruiziat
Philippe Drouin
Robert Philipot
Jean-Pierre Gerfaud



2021

Le château de Jasseron, par Jean-François Genevois - Origine et vie du poète Claude Mermet, par Cédric Mottier - Les Antonins en Bresse, par Jean de Chalon - Marie Emilie de Joly de Choin, par Marie-Claude Vandembeusche - Jean-Jacques Rousseau et l'actuel département de l'Ain, par Georgette Chevallier - Le Dr Joseph Claude Récamier, par Jean-Paul La Batie - L'Ain en 1832, département insurrectionnel ? par Yann Cruiziat - L'eau et les poètes du Bugey, par Philippe Drouin - La Maïeutique à Bourg-en-Bresse, des matrones au pôle Mère-Enfant, par Robert Philipot - Les enjeux de la toponymie, par Jean-Pierre Gerfaud.



Société d'Émulation
de l'Ain

ISBN 978-2-9507275-9-6

20 €

AIN⁰¹
le Département

 Voie de **BOURG**
en **BRESSE**
L www.bourgenbresse.fr



Sommaire

Editorial	p. 3 et 4
Sommaire	p. 5
Le château de Jasseron et son alimentation en eau, par Jean-François Genevois	p. 6 à 11
Origine et vie du poète Claude Mermet, de Saint-Rambert, par Cédric Mottier	p. 12 à 45
Les Antonins en Bresse, par Jean de Chalon	p. 46 à 51
Marie-Émilie de Joly de Choin, par Marie Claude Vandembeusche	p. 52 à 59
Jean-Jacques Rousseau et l'actuel département de l'Ain, par Georgette Chevallier	p. 60 à 67
Le Docteur Joseph Claude Anthelme Récamier, par Jean-Paul La Batie	p. 68 à 97
L'Ain en 1832, département insurrectionnel ? par Yann Cruiziat	p. 98 à 113
L'eau et les poètes du Bugey, par Philippe Drouin	p. 114 à 127
La maïeutique à Bourg-en-Bresse : des matrones d'antan au pôle Mère-Enfant, par Robert Philipot	p. 128 à 146
Sortie culturelle à Thoissey	p. 147
Les enjeux de la toponymie, par Jean-Pierre Gerfaud	p. 148 à 169
In memoriam	p. 170 à 173
Rapport d'activité ; rapport moral	p. 174
Comité et Bureau	p. 175 et 176

Éditorial

Ce numéro des *Nouvelles Annales de l'Ain* est doublement attendu par nos membres et nos fidèles lecteurs.

D'une part, la dernière publication de *Nouvelles Annales* « généralistes » remonte déjà à 2016 : si les nombreux numéros spéciaux qui ont été régulièrement publiés depuis cette date avaient plus que largement leur raison d'être, l'offre d'articles diversifiés d'une édition généraliste permet de satisfaire les attentes du plus grand nombre.

D'autre part, après un an « d'hibernation » en raison de la crise sanitaire, sa publication montre que la Société d'Émulation et d'Agriculture de l'Ain n'est pas devenue une abstraction mais reste toujours bien vivante, prête à repartir dès que les circonstances le lui permettront.

Si, pendant cette longue et triste période, des tentatives ont été faites ici et là pour orienter les amateurs d'histoire locale, d'histoire de l'art ou d'autres sujets culturels vers les moyens audio-visuels, ces initiatives n'ont généralement attiré que de maigres publics. En effet, beaucoup de ces amateurs préfèrent les découvrir par la lecture d'ouvrages ou de revues.

Sans doute faudra-t-il tirer les conséquences de cet épisode qui nous a fait disparaître pendant de longs mois du paysage culturel local et peut-être initier davantage notre public à des modes de communication plus modernes en améliorant notamment notre site internet encore balbutiant ?

Mais cette période nous aura aussi permis de découvrir, s'il en était besoin, que le livre est, selon le jargon administratif qui nous a été servi, un « produit essentiel » à l'équilibre d'individus confrontés à une situation inattendue et inédite dont on nous dit - mais que n'a-t-on pas entendu pendant cette crise ? - qu'elle pourrait se reproduire dans les prochaines années. Fidèle compagnon, il peut être lu et relu quand on veut, à son rythme et il limite le repli sur soi.

Dans cette nouvelle production, le lecteur trouvera une série d'articles de très grande qualité concernant des sujets très variés intéressant peu ou prou les quatre Pays qui composent notre beau Département de l'Ain dont le riche passé, trop souvent méconnu, mérite largement d'être sorti de l'ombre. Certains de ces articles sont d'ailleurs issus de brillantes conférences données à la Maison du Vieux Bourg.

Par leur notoriété, les *Nouvelles Annales* sont pour beaucoup d'auteurs et de chercheurs un véhicule envié pour la publication de leurs travaux.

Nous félicitons et remercions bien entendu tous nos contributeurs ainsi que tous ceux qui ont participé, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de cette édition.

Nous avons profité de cette longue séquence pour prendre en main la gestion de la Maison du Vieux Bourg dont l'Association des Amis du Vieux Bourg nous a fait le transfert de propriété à titre gracieux et que nous remercions encore pour ce geste. Elle est pour nous un siège prestigieux. Il nous appartient maintenant de travailler à lui permettre d'accueillir dans les meilleures conditions nos conférences mensuelles lorsqu'elles pourront reprendre et de lui assurer la protection qu'elle mérite au titre des Monuments Historiques en souvenir de Claude et Hubert Louis qui, voilà bientôt cinquante ans, l'ont sauvée d'une démolition certaine.

Il me revient aussi de remercier le Président Alain Gros pour les nombreuses années pendant lesquelles il a assuré la responsabilité de cette rare structure qui fait la fierté de Bourg-en-Bresse et du Département de l'Ain. Avec lui, la Société d'Émulation et d'Agriculture de l'Ain a connu un remarquable essor avec plus de 200 membres et une activité très riche en conférences, publications et sorties culturelles. Ayant rejoint l'Association Bourguignonne des Sociétés Savantes, elle a pu organiser en 2016, dans le cadre du Monastère royal de Brou, le colloque annuel de cette institution : ce fut un très grand moment !

À la nouvelle équipe qui vient de se mettre en place, il appartient maintenant de travailler avant tout pour transmettre le flambeau à une nouvelle génération et d'assurer ainsi la pérennité de ce patrimoine immatériel d'une valeur inestimable qui nous a été légué. Ceci, à l'instar de ce qu'aura fait pour notre génération notre confrère le Président Henri Plagne qui nous a quittés l'an dernier et auquel va toute notre reconnaissance. Hommage lui est rendu dans ce numéro par son successeur immédiat, le Président Alain Gros que je remercie d'avoir accepté de continuer à assurer la direction de notre publication.

En espérant qu'on pourra prochainement refermer la parenthèse sur cette triste période.

Christian MILLET
Président de la Société d'Émulation
et d'Agriculture de l'Ain

Mai 2021

Les Antonins en Bresse

De l'accueil des pèlerins
et des malades
aux poèmes de la Pléiade

La commanderie ou préceptorerie de Bourg était une commanderie générale implantée sur l'une des routes les plus importantes de l'Empire d'alors, puis du Royaume après le rattachement de la Bresse au Royaume de France, en 1601.

De cette commanderie générale dépendait tout un réseau de commanderies simples ou de prieurés qui jalonnaient la route et permettaient l'accueil des voyageurs, pèlerins et marchands approximativement à une journée de marche de distance.

Vouée aux échanges de tous ordres, cette route qui reliait les pays alémaniques aux provinces du sud en longeant le massif jurassien était donc très fréquentée et justifiait ce réseau de lieux d'hospitalité et de soins.

C'est vers le milieu du XIII^e siècle que les Antonins s'établirent en Bresse : un acte de 1280 cité dans un inventaire des titres de la commanderie, rédigé en 1699 et conservé aux Archives départementales de Nancy en témoigne.

La commanderie occupait un vaste quadrilatère jouxtant les remparts de la ville dans leur partie ouest. Un bastion dit le bastion Saint-Antoine en défendait l'accès. Dans ce quadrilatère, désigné comme étant le Bourg Saint-Antoine, on trouvait l'église de la commanderie et l'hospice ou hôpital. Autour de ce bâtiment s'étendait un verger, un jardin, des prés et un cimetière.

De cet ensemble il ne reste malheureusement pratiquement rien si ce n'est quelques fragments de porches, de cloîtres ou de colonnes intégrées dans la construction et, bien entendu, la rue Saint-Antoine. Les guerres sont passées par là et même l'église plusieurs fois reconstruite n'a laissé aucune trace !



Statue
de Saint-Antoine.

Marie-Émilie de Joly de Choin

Marie-Émilie de Choin appartient à une famille connue à Bourg depuis au moins le XV^e siècle. Les Joly avaient fourni un prieur aux Dominicains de la ville ; son frère était seigneur de Choin et de Lyarens. Un Jean de Joly fut seigneur de Saint-Paul-Trois-Châteaux et on l'enterra à Bourg en 1578, dans l'église des Jacobins.

Pierre de Joly, seigneur de Choin, baron de Langes, est bailli de Bresse et Bugey en 1586. Son fils, Claude François, hérite de sa charge : Bailli de Bresse, il est aussi lieutenant-colonel du régiment d'infanterie du prince de Conti.

Guillaume Claude de Joly (1620-1691) baron de Langes, baron de Chaillouvres est également bailli de Bresse et gouverneur de Bourg. Les Joly de Choin occupèrent cette charge jusqu'aux années 1770. C'est pourquoi la rue où était leur demeure s'appela rue du Gouvernement (de la Bresse) jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est l'actuelle rue Victor Basch.

Guillaume Claude se maria deux fois et eut dix-neuf enfants. Marie Emilie fut une de ses plus jeunes filles. Etablir ses filles était l'une des préoccupations des pères de famille qui les envoyaient souvent dans un couvent. Une des sœurs de Marie-Émilie fut clarisse à Bourg.

Parfois, ils les confiaient à quelque parente bien en cour. Pour Marie-Émilie, ce fut une tante qui était dame d'honneur de la Princesse de Conti et qui la fit entrer dans la troupe des filles d'honneur de celle-ci. Marie-Anne, Mademoiselle de Blois, fille de Louis XIV et de Mademoiselle de La Vallière, fut mariée à



Marie-Anne de Bourbon,
par Hyacinthe Rigaud.